
Éditorial

Nous sommes ravies d'avoir le privilège d'être les rédactrices de ce tout premier numéro des Cahiers de L'ILOB, qui constitue le prolongement de la réflexion entamée lors des deux premiers colloques du CCERBAL.

Dans ce numéro nous vous proposons six articles, deux en français et quatre en anglais, qui présentent trois éclairages de la problématique de l'enseignement/apprentissage d'une langue : maternelle, étrangère et seconde.

Les deux premiers articles traitent de différentes perspectives de scolarisation. Sylvie Lamoureux s'attarde sur le choix de la langue de scolarisation post-secondaire en fonction des politiques d'aménagement linguistique en Ontario. Sylvie Lamoureux se penche sur les raisons qui poussent les étudiants franco-ontariens à choisir des établissements post-secondaires anglophones plutôt que francophones. Mary Maguire se base sur les témoignages d'enfants à identité plurilingue de la région de Montréal pour mettre en évidence le besoin de reconnaître les littératies de langue d'origine dans les institutions scolaires. Toutes deux soulignent que le succès de l'intégration des différentes identités passe par une meilleure communication dans les différents paliers de l'aménagement linguistique.

Les deux articles suivants illustrent deux expériences de l'apprentissage d'une langue étrangère, l'une en situation virtuelle et l'autre en situation réelle. Stephen Carey décrit un dispositif de cours d'anglais langue autre en ligne, dont le but est d'améliorer la littératie académique dans le contexte de la mondialisation des études universitaires. Vera Regan quant à elle s'intéresse à la compétence sociolinguistique d'étudiants irlandais en situation d'immersion en France, par rapport à celle des étudiants d'immersion au Canada, et conclut que l'immersion doit dépasser le cadre de la salle de classe.

Les deux derniers articles se penchent sur l'immersion au niveau universitaire au Canada. Hélène Knoerr s'intéresse au rôle du professeur de langue dans les cours de discipline du point de vue de la compétence bi/plurilingue afin de favoriser la réussite des étudiants non francophones qui suivent des cours universitaires en français. Alyse Weinberg et Sandra Burger analysent les perceptions de ces étudiants par rapport aux activités linguistiques offertes dans les cours d'encadrement linguistique qui accompagnent les cours de contenu disciplinaire.

Bonne lecture!

Hélène Knoerr et Alyse Weinberg
Institut des langues officielles et du bilinguisme